

quelquefois ces *examen ad ordinandos vel promovendos*, il est très-possible qu'avec une ignorance profonde on réussisse à obtenir la préférence sur des gens beaucoup mieux instruits; parce que les questions ne roulant que sur une seule matière, il peut se faire qu'un candidat ignorant dans tout le reste, se soit instruit par hasard ou par caprice dans cette partie. Pour obvier à cet inconvénient, on a tellement multiplié & varié les questions, d'abord sur les saintes Écritures, ensuite sur la théologie, qu'il n'est pas possible d'y satisfaire pleinement sans être sérieusement occupé de l'ensemble de ces deux très-vastes sciences.

Il est aisé de comprendre que la publicité de ces questions ne peut être utile à ceux qui se présentent au concours, qu'autant qu'elle les met au fait de la manière dont on y propose les demandes, & de celle qu'il faut observer dans les réponses. Car il est très inutile d'espérer que sachant ces questions on pourra heureusement rencontrer celles qui seront proposées dans la suite. Cette idée qui pourroit fort bien venir à l'esprit de quelques jeunes gens (a), ne doit point être

---

(a) Je me l'imagine d'autant plus volontiers que dans deux ans on a fait quatre éditions de ces *Questions*. C'est ici la meilleure, comme l'éditeur le prouve amplement dans la préface. Il y a cependant encore quelques incorrections. P. ex. je lis à la p. 152, *Com-miserunt multa homicidia multorum*.